

LA LOI DU SILENCE (1952)

(I confess)

de **ALFRED HITCHCOCK**

avec **MONTGOMERY CLIFT ANNE BAXTER KARL MALDEN OTTO E. HASSE**
images **ROBERT BURKS** musique **DIMITRI TIOMKIN**

À Québec, sacristain dans une église, Otto Keller assassine l'avocat Vilette pour le voler. De retour dans l'église, il confesse son crime au Père Michael Logan qui, prisonnier du secret de la confession, ne peut désormais plus rien dire. Mais la croyance absolue en Dieu du prêtre va se retourner contre lui. Le Père Logan est accusé du meurtre mais il ne parlera pas, au risque de se perdre.

Dans le rôle du Père Logan, le comédien Montgomery Clift est magistral. Toute la puissance de ce film méconnu d'Hitchcock repose sur les épaules de cet acteur si fragile par ailleurs. Ici le prêtre est vraiment le représentant du Christ sur terre. Après bien des manifestations versatiles des gens du commun, le moment où enfin on comprend la dimension de son silence est magnifique et nous atteint au plus profond de nous-même. Pourtant le Père Logan a ses moments de doute et de détresse. Par ces regards qui émanent du fond de son âme, le prêtre nous fait participer à son calvaire. Pris au piège entre ses désirs terrestres (l'amour secret d'une femme) et ses aspirations spirituelles, il porte la totalité de cette œuvre si belle du grand « Hitch ». Réalisé par un cinéaste mythique au sommet de sa créativité, « La Loi du Silence » est écrit avec une subtilité étonnante qui emporte le spectateur au cœur de ce drame intime.

Choisissant un style expressionniste, avec la complicité du grand chef opérateur Robert Burks aux jeux d'ombres inquiétants, Hitchcock sublime ce chemin de croix d'un homme qui ira jusqu'au bout de lui-même. Le rôle du policier qui mène l'enquête est interprété par le grand Karl Malden qui ébranle la conscience du prêtre, sorte de Pilate sur son chemin.

Ce qui est significatif en revoyant le parcours d'Alfred Hitchcock, ce sont ses films qui résistent au temps car non axés uniquement sur le suspense, comme « Rebecca », « Les Amants du Capricorne », « La Loi du Silence », ou encore « Le Faux Coupable ». La volonté de manipulation du public est abandonnée au profit du romantisme et de la dimension humaine et spirituelle de l'homme. Cette œuvre nous plonge dans l'interrogation d'une création qui cherche ici une verticalité au lieu de jouer à l'apprenti sorcier.

Pour Hitchcock tout semble avoir été dit de sa thématique avec son film emblématique que fut « Fenêtre sur Cour »

Rappelez-vous le film s'ouvrait par trois stores qui symbolisaient le monde du quotidien, le monde de l'intelligence et celui du désir. Cette œuvre qui conserve toute sa force nous donnait à comprendre la vision hitchcockienne du monde.